

EXPOSITION

# *Confidences*



ETABLISSEMENT  
CULTUREL • SOLIDAIRE

# EXPOSITION

***Du 09 septembre au 30 octobre***

DANS LE CADRE DU THÈME AUTO PORTRAIT-AUTOFICTION

***Louise A. Depaume***

***Cécile Baldewyns***

***Louise Dumont***

***Feebrile***

***Fur Aphrodite***

***Nathalie Lescuyer***

***Jennifer Orhélys***

***Vanda Spengler***

***YU.TA*** *Jutta Sammel Mastrangeli*

***Stefania Zorzi***

# édito

J'ai découvert ces photographes dont le travail se place en contrepoids aux selfies qui inondent les réseaux sociaux de femmes postant des clichés d'elles-mêmes très stéréotypés.

À travers cette sélection d'artistes, j'ai voulu montrer ce qu'il y a de beau, de touchant d'intimité dans l'acte de se photographier, dans la façon de se raconter, de s'inventer, de se théâtraliser.

Cette âme blessée perdue dans la nuit ; celle qui cherche des réponses dans un passé dont la mémoire fait son travail de reconstitution. Se photographier participe à cette reconstruction du Moi. Ou à sa décomposition comme à travers ces corps déformés, morcelés, atrophiés, brûlés ; "Je" n'étant plus qu'une synecdoque.

Se photographier peut-être une invitation aussi à un voyage onirique semblable à cette créature féérique sortie d'un décor "d'heroic fantasy" ; ou ces personnages déguisés mis en scène, tout droit sortis d'un film expressionniste allemand des années 30.

Il y a cet amusement du « je », la dérision à travers des photomatons où le « moi » se joue de « toi » ; à l'image d'une baby dool peluche et rose candy qui met à mal les clichés de la féminité. Et la sensualité comme arme toujours présente qui fleurte avec un érotisme ; parfois provocateur.

Au-delà d'un discours sociétal engagé, ces femmes se dévoilent avec pudeur, délicatesse ; et, de la nostalgie s'en émane. Car se photographier, n'est-ce pas figer son image dans le temps ; un temps qui passe et entraîne avec lui cette transformation du "Moi" ?

Je vous laisse découvrir cette exposition où chacune des artistes assument leur liberté de dévoiler une partie d'elle-même, pareil à un journal intime ; où chacune partage avec nous une CONFIDENCE.

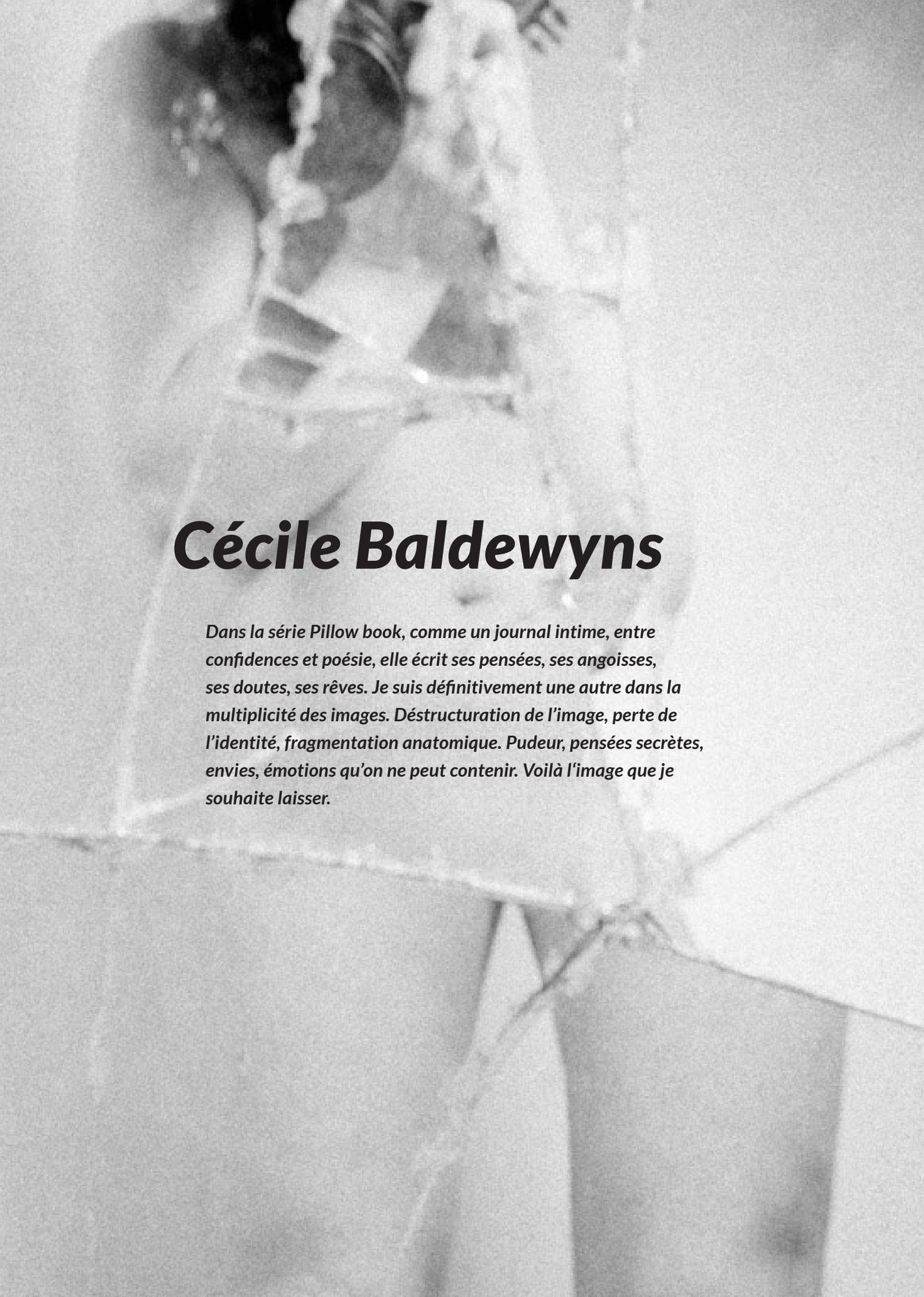
**Fabienne Rousseau**  
COMMISSAIRE D'EXPOSITION

# **Louise A. Depaume**

*C'est un besoin personnel que de mettre en images et en mots mes sentiments et émotions ainsi que la complexité de grandir, de faire face au temps qui passe. Ici, j'instaure un dialogue entre celle que j'étais, celle que je suis et celle que je deviendrais. Je souhaite renouer avec un temps passé, qui fait partie de moi mais que le temps érode. C'est donc un travail de mémoire, un questionnement sur l'identité forgé par mon enfance, mon vécu, mes expériences.*

*Nous avons tous été enfant, parfois nous l'oublions, happés par le tourbillon du monde. Les mots qui accompagnent mes photographies sont indissociables de celles-ci et content ensemble les instants d'une vie, dans un temps impossible où il n'y a ni passé, ni futur mais bien le moment présent. Entrer dans mes photographies, c'est entrer dans ma vie et je veux ici partager ces chaos qui peuvent parler et résonner intimement en chacun.e de nous.*





# **Cécile Baldewyns**

*Dans la série Pillow book, comme un journal intime, entre confidences et poésie, elle écrit ses pensées, ses angoisses, ses doutes, ses rêves. Je suis définitivement une autre dans la multiplicité des images. Déstructuration de l'image, perte de l'identité, fragmentation anatomique. Pudeur, pensées secrètes, envies, émotions qu'on ne peut contenir. Voilà l'image que je souhaite laisser.*



# Louise Dumont

*Liberté d'être, philosophiquement et, techniquement ; devant et derrière l'objectif, liberté de se métamorphoser, liberté de mouvement, liberté de jouer entre Eros et Thanatos, pulsions de vie et de mort. Pour Cioran, l'idée du suicide est perçue comme l'expression ultime de la liberté humaine, un recours réconfortant dans la mesure où il confère un véritable pouvoir à l'individu, celui de contrôler l'incontrôlable, à savoir le jour et les conditions de sa mort.*

*L'alchimie entre danse et lumière stroboscopique - qui permet en quelque sorte de saisir le mouvement au vol et ainsi de multiplier mes « moi » -, entre calculs et abandon, spontanéité et patience, résonne comme une sorte de transcendance, vestige presque immatériel de mon passage terrestre.*









# Feebrile

*L'autoportrait est, pour moi, un support, un langage où mon corps est comme la page blanche d'un journal intime. Ce corps grimé, déguisé, ce corps nu, transformé mais qui reste, pourtant, toujours moi et qui me donne la possibilité de raconter les histoires, les blessures, les rêves que je ne sais exprimer avec des mots.*

*15 ans d'autoportraits, un bout de vie mis en image pendant lequel mes personnages ont grandi, traversant le violent passage à l'âge adulte, où ils ont laissé parler leurs peurs, leur solitude, où ils ont découvert le deuil mais aussi l'amour, le sexe et l'Autre.*

# ***Fur Aphrodite***

*Au commencement, il y a ce petit ami qui vit à Paris ; et moi, en province. Alors un jour, je suis entrée dans une cabine de photo d'identité pour lui faire une image sexy que je lui enverrais par la poste.*

*Je lui en ai fait quelques-unes au cours de cette année où nous étions contraints de vivre loin l'un de l'autre. Chacune illustre un personnage différent, incarnait un stéréotype, un fantasme: femme d'affaire, femme enfant, déesse de la nature, cow-girl, vierge etc... Je me suis rapidement rendu compte qu'il y avait matière à une série, une galerie de personnages et de situations. Et le format de l'image à quelque chose de la pellicule de cinéma qui permet une narration en quatre temps.*

*Je ne suis pas épargnée par ces injonctions à bien tenir son rôle, à détester les concurrentes potentielles, celles qui peuvent te faire de l'ombre ... Tout ceci est absurde, alors autant s'en amuser, forcer le trait, créer des fantasmes sur pattes, des personnages surjoués de la théâtralisation.*

*Dans ces autoportraits, il y a une tension entre la volonté d'être désirable quelque soit la situation et le grotesque de la chose. Le spectateur est maintenu dans une position voyeuriste, il assiste à ce qui se passe derrière le rideau. C'est comme regarder par le trou d'une serrure.*





Photomaton

Merci d'avoir utilisé notre cabine  
5,00 € dont TVA 20,0% -  
Cabine N°: AM03



non conformes  
pour un document officiel



Photomaton  
Merci d'avoir utilisé notre cabine  
5,00 € dont TVA 20,0% - 0,83 €  
Cabine N°: AF82

non conformes  
pour un document officiel

10/01/2018 16h47  
Service consommateurs: 01 49 46 17 95

non conformes  
pour un document officiel

2h16  
numéros: 01 49 46 17 95



# **Nathalie Lescuyer**

*Derrière la nuit.*

*Abandon, pouvoir et soumission, c'était sans issue,  
Jusqu'à cette nuit où j'ai pris la fuite.  
Et naissent les images...*

*Laisser une trace photographique pour ne pas oublier  
qu'on a toujours le droit de s'en aller et partir courrir  
derrière la nuit.*

*Août 2019.*



# Jennifer Orhélys

*Histoires picturales où des créatures sauvages et passionnées expriment leurs sentiments ambivalents et déchirants.*

*Personnages incarnés par une métisse qui semble évasive, mais impressionnante d'émotions et de mysticisme. ; des héroïnes solitaires sont capturées dans une agitation émotionnelle où la mise en scène est le maître-mot.*

*J'aime explorer les thèmes universels des rêves, des contes de fées, de la mythologie, tout en évoquant la peinture préraphaélite et gothico-romantique des siècles passés*







# **Vanda Spengler**

*Dissoudre mon passé.*

*En brûler les bouts amers.*

*Jouer avec le feu comme on joue avec ses fantômes.*

*Disparaître et faire disparaître.*



# YU.TA

## Jutta Sammel Mastrangeli

*La série Pink portrait porte sur la représentation de la femme-enfant exacerbée et sur l'expérience personnelle de l'artiste. J'ai voulu représenter l'archétype de la femme enfant. La femme-enfant : cette trop jeune fille qu'on expose comme un bout de femme dans les magazines. Une femme-cadeau, une femme qui se doit d'être sexy et pourtant innocente. À moitié nue, ni adulte ni enfant, ni sûre de ce qu'elle fait, ni incertaine, ni saine, ni aliénée. Les dictats sociaux qui incombent aux femmes et s'en suivent semble dire : une femme n'est qu'un cadeau pour l'autre. La femme est à la fois reine de son ombre et prisonnière de ceux qui y vivent. Quelques allusions à la folie se mêlent à l'aliénation que l'on peut subir à devoir être d'une manière et non d'une autre. Femmes fortes, femmes indépendantes sont pourtant encore sous le joug de concept sociaux malheureusement populaires. L'autoportrait est une autoreprésentation, il est consacré à l'analyse approfondie du miroir narcissique.*

*Ici l'artiste cherche des réponses au sujet du rôle équivoque et ambigu en tant que femme. Qu'est-ce que devenir une femme de nos jours ? Quelle est l'identité d'une femme si elle est orchestrée par des dictas sociaux ? Quelle est la limite entre l'apport de confiance en soi et le fait de s'exposer à ce que la société attend de nous ? Qu'apporte l'autoreprésentation selon les codes féminins ?*



***Stefania Zorzi***



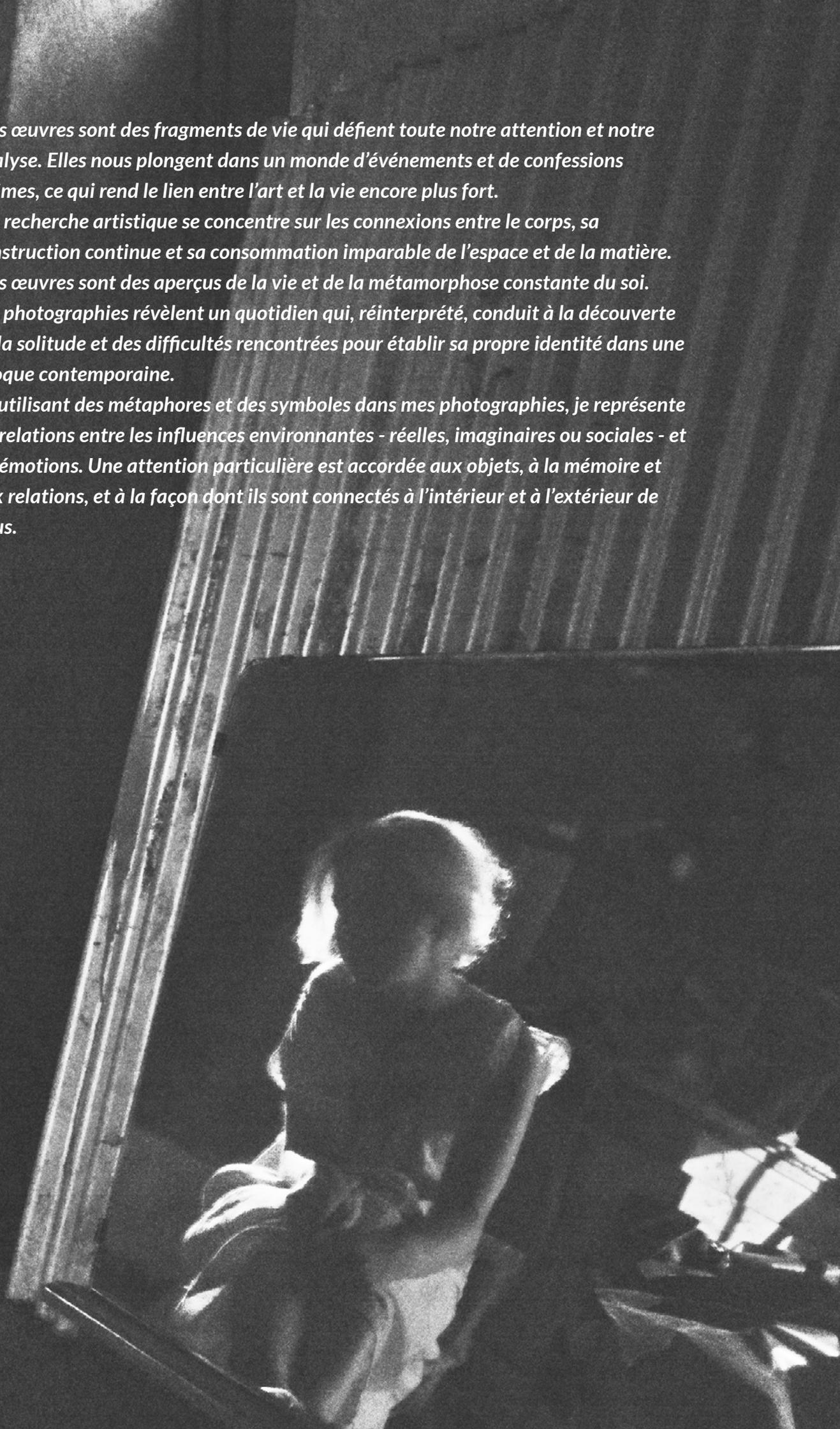
*Mes œuvres sont des fragments de vie qui défient toute notre attention et notre analyse. Elles nous plongent dans un monde d'événements et de confessions intimes, ce qui rend le lien entre l'art et la vie encore plus fort.*

*Ma recherche artistique se concentre sur les connexions entre le corps, sa construction continue et sa consommation imparable de l'espace et de la matière.*

*Mes œuvres sont des aperçus de la vie et de la métamorphose constante du soi.*

*Les photographies révèlent un quotidien qui, réinterprété, conduit à la découverte de la solitude et des difficultés rencontrées pour établir sa propre identité dans une époque contemporaine.*

*En utilisant des métaphores et des symboles dans mes photographies, je représente les relations entre les influences environnantes - réelles, imaginaires ou sociales - et les émotions. Une attention particulière est accordée aux objets, à la mémoire et aux relations, et à la façon dont ils sont connectés à l'intérieur et à l'extérieur de nous.*





**100ecs.fr**

**100, rue de Charenton  
75012 PARIS**



**Suivez-nous sur les réseaux sociaux  
IOOecs**

